

## OUVERTURE DU COURS D'HYGIÈNE

Samedi, le 27 mars, a eu lieu à Paris, dans le grand amphithéâtre de la Faculté, l'ouverture du cours d'hygiène.

Préparé depuis longtemps à cet enseignement par ses études, ses travaux, les nombreuses missions qui lui ont déjà été confiées, le nouveau professeur, M. le Dr Proust, a vite montré qu'il saurait être à la hauteur de sa tâche, et que la science qu'il devait apprendre aux élèves n'avait plus de secrets pour lui. Sa parole claire, son geste sobre, sa phrase toujours correcte, son érudition profonde, ont vite captivé l'attention des nombreux auditeurs qui se pressaient dans l'amphithéâtre, où plusieurs professeurs de la Faculté témoignaient par leur présence de leur sympathie et de leur affection pour leur nouveau collègue.

En prenant possession de sa chair, M. le Professeur Proust rend un légitime hommage à son prédécesseur, M. le professeur Bouchardat; il rappelle les nombreux travaux de ce maître infatigable qui a eu le rare mérite de montrer les relations étroites de l'hygiène avec la médecine. L'hygiène n'est plus en effet, comme autrefois, considérée comme une science accessoire, dont l'enseignement était confié au professeur de physique; c'est aujourd'hui une science d'avant-garde, une science d'avant-poste, jouissant d'une faveur universelle, grâce aux nombreux progrès qu'elle a déjà réalisés, grâce à ceux qu'on est en droit d'en attendre encore.

Avant la Révolution, la durée moyenne de la vie en France était de 29 ans; elle est aujourd'hui de 37 à 40 ans, elle serait même de 42 ans pour la femme. Mais c'est surtout pour la mortalité de la première enfance que cette différence est frappante; avant l'application de la loi Roussel, cette loi d'hygiène par excellence, la mortalité

était de 30 p. 100 dans le Calvados, elle n'est plus que de 5 à 6 p. 100 aujourd'hui, elle était de 80 p. 100 dans le département de la Seine, maintenant, elle atteint à peine 20 p. 100.

C'est aussi aux progrès de l'hygiène que l'on doit la disparition de l'infection purulente, le pansement de Guérin, le pansement de Lister, le pansement propre en un mot. Mais c'est surtout en obstétrique que les résultats sont remarquables. Que nous sommes loin du temps où, dans l'ancien Hôtel-Dieu, une femme attendait l'heure de l'accouchement dans un lit où gisait parfois un cadavre auprès d'une nouvelle accouchée ou d'une malade atteinte de fièvre puerpérale.

Ce n'était pas seulement alors les médecins qui protestaient contre un pareil état de choses, c'étaient les malades elles-mêmes qui quittaient Paris pour aller accoucher en province. Aussi la Constituante fit-elle construire la Maternité. Mais dans le nouvel hôpital, bien que chaque malade ait eu son lit, la mortalité était encore de 10 p. 100, c'est-à-dire 17 fois plus grande que dans les quartiers environnants. M. le professeur Tarnier exige des salles et un personnel spécial, pour les accouchées malades, et la mortalité tombe à 3 p. 100, on emploie les méthodes antiseptiques, elle n'est plus que de 1 p. 100,

Et le scorbut maritime? Faisant son apparition avec les voyages maritimes, il décime les équipages de Vasco de Gama et de nombreux navigateurs; plus près de nous il ravage les troupes de Crimée. Et pourtant déjà Cook a pu faire trois fois le tour du monde presque sans en souffrir. C'est que le scorbut est dû surtout à la privation d'aliments végétaux; aussi en Angleterre, le fait-on presque complètement disparaître en donnant aux marins tous les dix jours de 14 à 16 grammes de jus citron. ●